

FALLOUX Frédéric-Alfred de (1811-1886), historien, publiciste et homme politique français.

3 L.A.S., Paris 4 juin 1840, 27 mars 1847 et Angers 22 juillet 1850, à la comtesse de Macheco.

Référence : 177

1840. 8 pages in-12, adresses.

Commentaire : Intéressante correspondance adressée à l'écrivain Madame la Comtesse de Macheco. 4 juin 1840 : Belle lettre de conseils et de recommandations pour les livres de la Comtesse. Il la remercie de sa lettre. "Remerciez mille fois M. de Macheco de son empressement et de son indulgence. Veuillez aussi vous laisser prendre au mot pour le Feuilleton : j'en désire prodigieusement un de votre main, et vous demanderai si le numéro qui le contiendra ne pourrait m'être envoyé directement par la poste, car je n'ai pas vu une ligne des Journaux du bourbonnais ni de Clermont, jusqu'au présent jours et j'ai appris seulement par vous hier, madame, ce qui m'y intéressait. Surtout je vous supplie de vous mettre à l'ouvrage - pour Marie-Antoinette - et ensuite je vous adresserai la même prière pour Mme Elisabeth en vous offrant quelques archives de famille où vous puiserez des matériaux pleins d'intérêt." Il donne des sources susceptibles de l'aider dans ses recherches : "je ne vois pas que vous ayez consulté un Mr Baulieu, et un mr Fantin de Odoards : tous deux ont écrit d'une manière curieuse sur la Révolution. Le premier a été témoin de beaucoup de faits, le second prétend à la philosophie et présente quelques points de vus piquants. J'avais songé pour moi-même à faire éplucher des livres par un jeune homme, je n'ai rien rencontré d'intelligent. Si Vernillé (?) n'est pas devenu un trop grand monsieur, ne pourrait-il pas vous dévouer ses services, maintenant il habite Paris et pourrait fouiller les Bibliothèques." 27 mars 1847 : Il a reçu sa lettre et ne perd pas une minute pour y répondre. "Le souvenir s'estime un peu comme la Noblesse, par l'ancienneté ; jugez combien le vôtre m'a rendu heureux lorsque je me croyais un peu effacé de votre mémoire." Il la remercie pour l'application de son excellente idée, mais je crois les difficultés politiques plus difficiles à vaincre que vous ne semblez le présumer. Rien ne se peut sans le concours de monsieur le Duc de B... et les Idées chevaleresques ne lui vont pas. Mr votre cousin que j'ai eu l'honneur de voir auprès du jeune prince à Kirchberg au mois d'octobre allait au devant de tous les projets qui pourraient ajouter à la popularité de son élève sans compromettre les principes d'une bonne éducation, et il m'a exprimé directement sa préoccupation habituelle qui était de partager sa responsabilité et entourer le prince d'un choix de la génération qu'il est appelé à gouverner. C'est donc surtout par lui que vos idées pourraient trouver accès puisqu'elles s'accordent tout à fait avec son propre jugement, et que votre approbation ne peut qu'être un grand encouragement à sa manière de voir notre position." 22 juillet 1850 : Il donne des nouvelles de sa mère qui a "subi une affreuse opération au sein droit."

Année

1840

Prix : **150,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Librairie Busser

relbusser@icloud.com

Tél. 01 69 21 05 47

59 Avenue du Maréchal De Lattre de Tassigny

91600 Savigny sur Orge

France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/5472514-177>